

## CIRQUE

# Ça saigne à la Villette

■ La compagnie Le Phun lance son « Train Phantôme » à vive allure sur le parc de La Villette, à Paris.

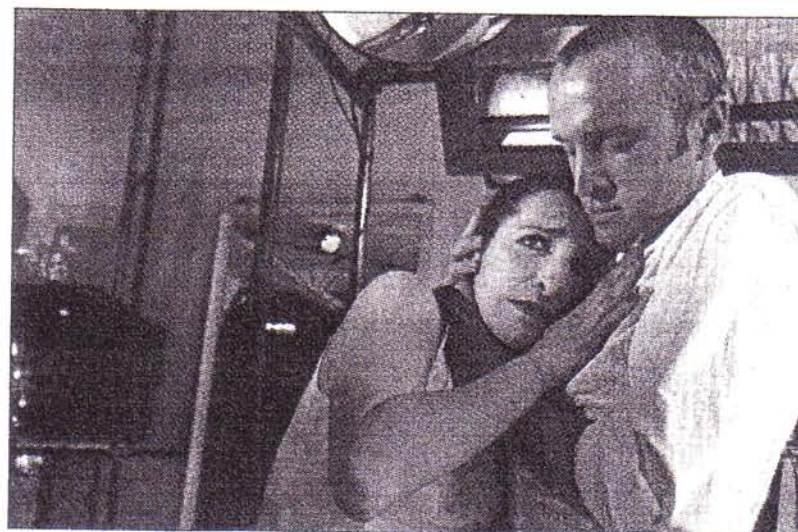
■ Un spectacle visuel aux allures de cinéma gore.

■ Drôle et décalé.

Les instructions sont claires... Il faut « jubiler ou sortir ». Et comme « certaines scènes peuvent se révéler sensibles pour les personnes choquantes », mieux vaut « laisser sa morale bien pensée » hors de ce « conte d'horreur ». Et c'est bien d'horreur qu'il s'agit, aujourd'hui, à La Villette, à Paris. Une horreur délicieusement distillée et déclivée sur tous les modes par la compagnie Le Phun. Du gore à l'épouvante, tout y est grâce à un savant mélange de cinéma, de vidéo, d'attraction foraine, d'arts plastiques et de théâtre de rue. Effet garanti. Comparés aux personnages décapants de ce spectacle décalé et plein d'humour, ceux de « la petite boutique des horreurs » ressemblent désormais aux cousins des Bisounours.

Pour se mettre dans l'ambiance, rien de tel qu'une balade en train fantôme. Un train à l'ancienne, stationné du côté de la fontaine aux Lions, dans une cabane en tôle bariolée façon fête à Neu-Neu. À chacun de choisir son degré de peur (petite, moyenne ou grande) avant d'embarquer. Et c'est parti pour un voyage secoué en wa-

ON CROISE  
D'ÉTRANGES  
PERSONNAGES  
AU TORSÉ  
SANGUI-  
NOLENT.



Dès qu'ils entrent en action, les personnages sont filmés, donnant l'impression aux spectateurs de se retrouver sur un plateau de cinéma.

gonnets. Plongé dans les méandres de l'effroi rigolo, poussé dans une niche aux allures de catacombes rougeoyantes, propulsé dans les soupiraux d'une fac de médecine, on croise ici d'étranges personnages au torse sanguinolent, une armée de bocaux fourmillant de monstres inachevés ou d'effrayantes sculptures dont les têtes sont animées par des projections vidéo.

**Cannibales.** Ne reste plus, ensuite, qu'à faire connaissance avec la famille Ramon, maîtresse des lieux, emmenée par Madame. Cette ogresse a installé tout son petit monde autour d'une placette au centre de laquelle les spectateurs sont invités à s'asseoir. Dans un coin, les fourneaux de son pâtissier de mari, le spécialiste de la pièce montée aux crânes empilés. En face, la chambre de ses filles, adolescentes cannibales perturbées, avides de doigts à grignoter. Ailleurs, l'autre de sa sœur vampire, Marge, sur laquelle veille William l'éventreur. De scène en scène, souvent hilarantes (déconseillées cependant aux enfants de moins de 10 ans), on en vient à décortiquer les

histoires sanglantes de toute la famille. Un nouveau genre théâtral ? Pas vraiment. Après tout, certaines tragédies de Shakespeare lorgnent aussi vers le gore. Quant aux différends familiaux des Ramon, ils n'ont rien à envier à ceux des Atrides.

C'est surtout le mélange des médiums qui détonne ici et rend cette symphonie visuelle unique. Les décors et les accessoires tiennent des arts plastiques. Dès qu'ils entrent en action, les personnages sont filmés par un technicien à l'oreille coupée, donnant l'impression aux spectateurs (partie prenante de la représentation) de se retrouver sur un plateau de cinéma. L'ensemble est truffé de références aux contes de Grimm. Et que dire de la bande-son, savoureuse avec ses reprises électriques de *Summertime*, d'opéra ou de la chanson du magicien d'Oz. De l'art total en somme. Réjouissant.

Yasmine Youssi

« Le Train Phantôme », au parc de La Villette, à Paris, place de la Fontaine-aux-Lions. Jusqu'au 17 septembre.  
Tél. : 01.40.03.75.75